

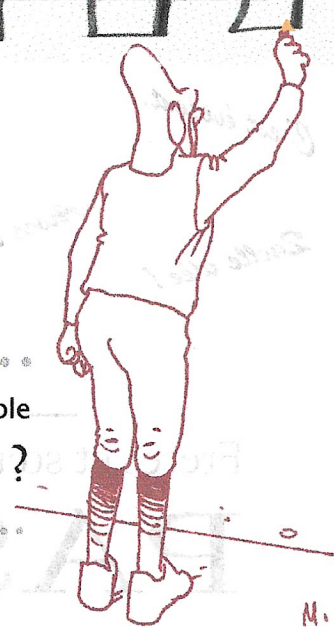
GRAFFITI

N° 7 Décembre 2002 3^e année

« Tout sauf n'importe quoi »

La dernière de Paul et Mike

Que faire de son petit frère ou de sa petite sœur ?



Un sondage exclusif de « Graffiti »

La vie de l'École

Quelle est la radio préférée des élèves du collège ?

Pour gagner une semaine de croissants au foyer

Rendez-vous en dernière page

Pourquoi lit-on la presse « people » ?

La rédaction vous répond

Un dossier complet sur Halloween

La vie dans le monde

> SCIENCES

Où allons-nous ? Quel est le destin de l'humanité ?

> POLITIQUE

La nouvelle rubrique politiquement correcte commence par un article sur le projet de loi Sarkozy

> LA VIE DE L'ÉCOLE

La visite des épouses des Premiers ministres de Chine et de France

Paul et Mike polémique	2
La vie dans le monde.....	4
Sciences	8
Littérature	9
Nouvelle.....	10
Du côté de l'École.....	12
Culture.....	14
L'avis des jeunes	16
Multimédia.....	17
Game Start.....	18
Politiquement correct....	19
Le grand débat	21
Sport	23
Quizz	24

Éditorial

> R. Borrelli

Trois mois se sont écoulés depuis la rentrée et Graffiti arrive seulement maintenant ! Certes, mais l'équipe s'est renouvelée aux deux tiers et elle a pris son temps pour vous livrer ce numéro. Vous constaterez que nous avons adopté une nouvelle présentation, notamment pour le graphisme. Nous tenons du reste à remercier chaleureusement Mœbius, le célèbre dessinateur de bandes dessinées (dont le célèbre « Blueberry ») qui a très gentiment accepté de dessiner le nou-

veau logo. Vous trouverez tout au long de ce numéro de nouvelles rubriques qui, nous l'espérons, susciteront votre intérêt mais également, nous le souhaitons, vos réactions. Ce journal est le vôtre et toute la rédaction est à votre écoute. Si l'envie vous prend de réagir à un article, ou encore d'écrire sur un sujet qui vous tient à cœur, n'hésitez pas ! Nous vous rappelons à cette occasion que nous avons une adresse Internet prête à accueillir vos courriels. Bonne lecture et à bientôt dans ces colonnes.

Paul et Mike polémiquent

C'est évident...

Ah bon ?!

Ca va pas la tête ?

Moi, je suis pour...

Vous croyez ?

Quelle idée !

Alors là, je...

C'est pas si sûr...

Moi je pense que...

Frères et sœurs : un peu, beaucoup, passionnément, à la folie

PAS DU TOUT

« **O**h qu'il est mignon le bébé ! C'est ton nouveau petit frère ? Tu es content, hein ?

- Oh oui, il a vomi sur ma couverture hier soir. Maman voulait qu'il me dise bonne nuit. »

Qui n'a jamais rêvé de voir disparaître en fumée petits frères braillards et grandes sœurs hystériques en un claquement de doigts ?

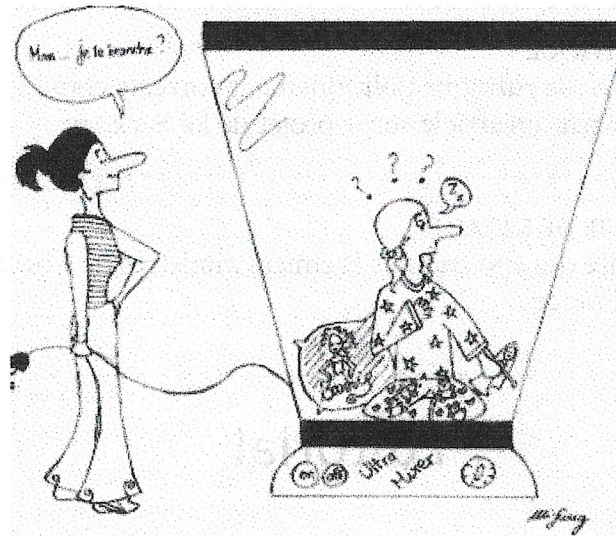
Que ceux-là lèvent la main. Hum... Autant dire tout de suite qu'ils sont presque aussi rares que des cheveux sur la tête d'un chauve. Si vous faites partie de ces exceptions, ou bien vous êtes une crème de patience, ou bien enfant unique. Mais préoccupons-nous de ces pauvres martyrs qui souffrent au quotidien parce qu'ils doivent supporter un aîné ou un cadet.

Le nombre de frères et sœurs à souffrir varie selon les familles, les pays et les classes sociales. Aujourd-

hui, la moyenne d'enfants en France est de deux par famille. Nombre d'enfants et d'adolescents endurent chaque jour la présence d'un frère ou d'une sœur. L'existence de l'un suffit à faire pâtir l'autre. Par jalousie ou par lassitude, on aimerait bien de temps en temps se débarrasser d'eux quelques instants...

Bien des enfants sont victimes du fait que leur frère ou leur sœur soit pris comme modèle et

par là se sentent dénigrés par leurs parents. La jalousie passe ici par l'intermédiaire de l'adulte sans être directement adressée au frère ou à la sœur. L'agressivité ne s'exprime pas seulement à l'encontre de ces derniers, dont on est jaloux, mais aussi des parents qui en vantent les qualités, les mérites, les talents, les dons, le merveilleux. Peut-être les préfèrent-ils (ô rage, ô désespoir) ? Coups, paroles de mépris, moqueries ou petites phrases qui piquent l'orgueil, tout est bon pour montrer son aversion de l'autre. L'aîné est



Paul et Mike polémiquent

donné par ses parents en exemple à son cadet, laissant entendre que le plus grand est « mieux », plus responsable, plus autonome, voire même plus brillant. Vous, les plus petits, qui souffrez de cet écrasement fraternel, sachez que l'aîné est aussi passé par votre stade de dépendance complète à ses parents. Attendez quelques années sans trop récriminer et la délivrance viendra ! Le petit devient le préféré de la mère ou du père, gardant ainsi le monopole de l'affection familiale et par là une claire supériorité sur l'autre. Quelle souffrance lorsque l'un attire tous les regards, met le sourire sur toutes les lèvres, charme l'assistance par des paroles enjouées et efface l'autre ! Pourtant, le jaloux tourmenté par le frère ou la sœur vedette cherche souvent à dépasser celui-ci : en effet, la jalousie est moteur de compétition et aide fréquemment à s'affirmer et exprimer clairement sa différence. Cet élément familial permet donc de mieux se créer une personnalité en tentant de supplanter l'autre, non pas en attirant les compliments des parents mais plutôt l'attention de personnes étrangères au cercle familial. En cherchant à dépasser le petit préféré, le grand peut mieux s'assumer et désire plus vite se prendre en charge, risquant ainsi de rendre à son jaloux son cadet !

Parfois, tout simplement, c'est le benjamin qui irrite par ses pleurnicheries, ses cris et son agitation incessante, et, avouons-le, on aimerait bien lui fourrer dans la tête la benne du camion poubelle. Peut-on dire que c'est de la jalousie ? Non, c'est juste l'autre qui est insupportable ! Il peut s'avérer collant, jusqu'à imiter le moindre des gestes de l'aîné. C'est un petit sosie qui apparaît du jour au lendemain à la maison. Le « modèle » doit le prendre à la légère, même s'il ressent ce mimétisme comme une perte de son originalité, puisque copié par le cadet. Il faut n'y voir qu'une admiration, cachée ou clairement exprimée, pour le plus grand, et qui passera bien un jour. Dans d'autres cas, c'est l'aîné rabat-joie qui se prend pour le père ou la

mère. Fatigant, n'est-ce pas ? Ici la patience est encore de rigueur. Pour une fois référons-nous aux bons vieux proverbes (et oui, ils peuvent servir de temps en temps) : « patience et longueur de temps font mieux que force ni que rage ». Bienheureux ceux qui ont une chambre pour eux, apprenez que d'autres partagent leur antre avec celui qui ravage leur journée. On peut donc déduire que le calvaire continue à toute heure du jour et de la nuit. Si vous faites chambre à part, un verrou sur la porte évitera que frère ou sœur n'entre dans votre tanière comme dans un moulin. Ensuite... à vous d'user de diplomatie et d'adresse pour résoudre vos problèmes.

Mais !

N'oublions pas que les frères et sœurs ne sont pas seulement une source de tracas et d'ennuis au quotidien. Rappelez-vous ces moments de douce quiétude passés à déguster une glace à une terrasse avec votre grande sœur ou avec votre petit frère dans les branches d'un arbre, au coucher du soleil... Peut-être votre vie a-t-elle gagné un peu de piquant grâce à eux : sans eux, auriez-vous connu le bonheur d'être réveillé(e) un dimanche matin à 6 h au son d'une casserole, celui de ne pas être prévenu(e) d'un rendez-vous avec truc ou machin, celui d'être planté(e) en plein milieu de la forêt de Fontainebleau sous prétexte d'avoir déniché un superbe champignon ? Que d'instantanés exquis de pure extase vous auriez manqués ! Alors remercions-les dès aujourd'hui d'être venus pimenter un peu notre vie de tous les jours !

Qu'est-ce qui est rouge quand on appuie sur un bouton ? Ta petite sœur (ou ton petit frère) dans le mixeur ! Mais attention, n'imites pas cela... Contentez-vous d'y rêver !

THALIE AMOSSÉ

La vie dans le monde

Halloween

Sources

Halloween est passé, mais ce dossier vous aidera à le préparer l'année prochaine, et à comprendre l'origine de cette fête, qui n'est apparue en France qu'il n'y a que quelques années !



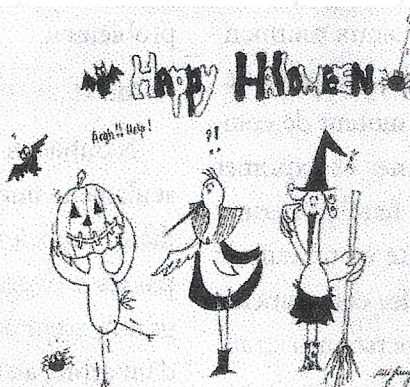
<http://www.halloween.tm.fr>
Site très complet avec beaucoup d'idées pour préparer Halloween

L'histoire d'Halloween

Le mot « Halloween » vient vraisemblablement de l'anglais « All Hallow E'en », qui désignait la nuit qui précède la Toussaint, qui s'appelait alors « All Hallow's' day ».

Il y a plus de 2 500 ans, les gaulois étaient le plus nombreux et le plus riche des peuples Celtes. L'année gauloise commençait à la fin de l'été, le jour qui correspondait au 31 octobre : on ramenait les troupeaux des prairies aux étables, et on remerciait le soleil pour la moisson. Les Gaulois pensaient que, ce dernier jour de l'année, les morts pouvaient venir rendre visite à leurs proches, pendant que le Dieu de la Mort tentait de rassembler les âmes de ceux qui étaient morts dans l'année. Les Gaulois appelaient cette première nuit de l'année « Samain ». Le soir, ils éteignaient le feu de leurs foyers, et ils se rassemblaient en cercle autour des druides, qui étouffaient le feu sacré de l'autel, puis frottaient des branches sèches pour allumer un nouveau feu pour honorer le Dieu Soleil et effrayer les esprits diaboliques. Chaque chef de famille recevait une braise pour allumer un nouveau feu chez lui. Celui-ci devait durer jus-

qu'à l'automne suivant. La coutume d'Halloween a disparue en France en même temps que la culture celte, mais elle s'est développée en Grande-Bretagne. En Irlande par exemple, la tradition veut que l'on serve au dîner une purée de pommes de terre aux oignons frais appelée « Callcanon » ; on y mélangeait une bague, une poupée en porcelaine, un dé, et une pièce : celui qui trouve la bague se mariera dans l'année, celui qui trouve la poupée en porcelaine aura un enfant, celui qui trouve le dé ne se mariera jamais, et celui qui trouve la pièce sera riche !



Vers 1846, une grande famine chasse les Irlandais vers les Etats-Unis : ils apportent avec eux la tradition d'Halloween. Le 31 octobre devient une fête nationale aux Etats-Unis à la fin du XIXe siècle.

Aujourd'hui, de nouvelles coutumes ont remplacé les cultes celtes ; le « *trick-or-treat* » est la plus connue d'entre elles : il s'agit pour les enfants déguisés d'aller de porte en porte demander des bonbons et en menaçant les radins d'un mauvais sort !

MARIE ANTOINE

Une légende d'Halloween Jack-o'-Lantern

Jack-o'-Lantern est un des personnages les plus populaires d'Halloween. Sa légende est irlandaise : « Jack est un ivrogne ; un soir, le Diable lui apparaît au pub, et lui demande son âme. Jack, habilement, lui propose de prendre un verre avant de partir avec lui. Le Diable se laisse tenter, et, pour payer son verre, se transforme en une pièce de 6 pences. Jack se saisit de la pièce, et l'enferme dans un sac avec une serrure en forme de croix : le Diable est coincé ! Jack libère le Diable, après lui avoir fait promettre de le laisser tranquille une année de plus. Un an plus tard, Jack joue un autre tour au Diable, lui faisant promettre de ne plus le poursuivre. Bien plus tard, à sa mort, Jack est chassé du Paradis pour avoir pactisé avec le Diable. Celui-ci ne veut évidemment pas de lui en Enfer à causes de ses farces. Cependant, le Diable consent à donner à Jack du charbon pour s'éclairer dans le noir ; Jack le met dans un navet qu'il était en train de manger (1). Depuis ce jour, Jack est condamné à errer avec sa lanterne jusqu'au jour du Jugement Dernier. » M. A.

1. Ceci est à l'origine de la tradition des citrouilles évidées : en Irlande, on n'avait pas de citrouilles, et on utilisait des grosses pommes de terre, des rutabagas, ou des navets.

La vie dans le monde

Halloween, une fête commerciale

Aux États-Unis, les commerçants gagnent plus d'argent à Halloween qu'à Noël ! Il faut dire qu'entre les déguisements, les bonbons, les décorations et les soirées « spécial Halloween », les commerçants ont de quoi s'en mettre plein les poches ! Jusqu'en 1995, presque personne en France ne connaissait cette tradition, et les rares « Halloweenophiles » étaient bien marginaux. Mais en 1998, tout change : chacun fête désormais Halloween, se déguise, met du « noir à lèvres », et part demander des bonbons aux pauvres voisins qui se barricadent chez eux, de peur de voir surgir dans l'entrée des diabolites gesticulants !

Saviez-vous que « Halloween » est aujourd'hui une marque déposée ? Eh, oui : c'est la société Octopus qui a acheté le nom ! Que diriez-vous si quelqu'un achetait le mot « Noël », ou le mot

« ordinateur » ? Cela dit, l'idée était excellente : cette société a fait des bénéfices énormes et distribue ses produits dans de très nombreux pays d'Europe ! Ce sont vraisemblablement les commerçants qui ont introduit cette « fête » en France : autrefois, la période de la Toussaint, fête des morts, était la morte-saison pour tous ceux qui n'étaient pas fossoyeurs. Aujourd'hui, tout le monde en profite : les boulangers, les marchands de jouets et de farces et attrapes, les clubs, et surtout les enfants, qui en profitent pour s'amuser et se gaver de bonbons ! Halloween a donc été implanté en France dans un but purement commercial ! Mais le phénomène n'est pas nouveau : pensons à l'An 2000, à la Saint Valentin, à la Fête des grand-mères...

M. A.

Recettes d'Halloween

Graines de citrouille sautées

Durée : ½ heure environ

Ingrédients : Graines de citrouille, huile végétale, sel

Après avoir préparé votre citrouille d'Halloween, mettez de côté, lavez, et faites sécher les graines.

Mélangez 10 ml de sel pour 50 ml de graines et ajoutez un peu d'huile végétale. Vous pouvez aussi ajouter du poivre.

Mettez vos graines au four, étalées sur une plaque à 180° pendant 20 minutes.

Citrouillette

Durée : ¼ heure environ

Ingrédients : 1 tomate (bien ronde), 1 œuf dur, mayonnaise, thon, petites crevettes ou surimi

Prenez la tomate : coupez le sommet en chapeau, et évidez l'intérieur.

Taillez la tomate comme une citrouille, avec des yeux et une bouche (si votre tomate est trop molle, ne faites que les yeux).

Remplissez la tomate évidée de mayonnaise mélangée à

du jaune d'œuf cuit, et ajoutez du thon, des petites crevettes, ou du surimi.

Placez en chapeau un rondelle d'œuf dur.

Vous pouvez faire des cheveux à votre citrouille en plantant une branchette de ciboulette dans le chapeau.

Soupe de citrouille

Durée : 1 heure ½ environ

Ingrédients : 3 kg de chair de citrouille coupée en dés, 1 kg d'oignons coupés en dés, 50 cL de crème fraîche, 10 litres d'eau, margarine

Faire revenir successivement les oignons et la chair de citrouille dans une poêle avec de la margarine.

Mettez les oignons et la chair de citrouille dans un récipient avec l'eau. Faites cuire pendant une heure, puis mixez et ajoutez la crème fraîche.

Laissez cuire pendant environ 1 heure à feu doux

Si vous souhaitez que votre soupe soit moins épaisse, vous pouvez rajouter de l'eau. Pour les gourmands, on peut faire griller du pain et le découper en petits bouts pour le mélanger à la soupe chaude.

Bon appétit !

M. A.

La vie dans le monde

Test

Quel monstre serais-tu ?
Une sorcière, un fantôme, ou un vampire ?
Découvre le avec ce test !



1) Ton prof de maths, ce nul, t'as mis 4/20 à ton contrôle ! Tu aimerais...



Fabriquer une potion pour qu'il aie le hoquet pendant une semaine.



Pouvoir passer à travers la porte quand il est aux toilettes et raconter à tout le monde qu'il a un caleçon rose.



Passer par la fenêtre de sa chambre, l'attacher à son lit, et lui chatouiller les pieds toute la nuit.

2) Tu as un contrôle de grammaire demain et tu n'as rien révisé...



Tu te fabriques des porte-bonheurs pendant toute la nuit, en espérant que ça ne tombera pas sur le subjonctif imparfait.



Tu te planques derrière la photocopieuse à 7 heures du matin pour apercevoir les sujets quand la prof les photocopie.



Tu abandonnes ton sac dans la station de RER, pour que la circulation soit bloquée et que ta prof ne puisse pas venir à l'école.

3) Une fée de propose de vivre ton moment de la journée préféré. Tu choisis...



Le soir, quant on peut traîner sans croiser personne, à la lueur des réverbères...



Le déjeuner, pour avoir le temps de réfléchir pendant que tu manges à ta vengeance contre ton prof de grec sadique.



La nuit, pour pouvoir aller piquer le journal intime de ta grande sœur et avoir un moyen de pression quand elle voudra dire aux parents que tu caches des Twix sous ton lit.

4) Ton ordinateur bogue : plus moyen d'aller sur platon-online.com, le site où tu pêches toutes tes traductions de latin...



Tu le réduis en miettes de rage, et tu appelle ta Tante Germaine : elle est incollable sur Aristote.




Tu espionnes ton frère pour voir si il ne trafique pas l'ordinateur : venant de lui, il faut s'attendre à tout.





Tu menaces ton ordinateur des pires souffrances si il ne se connecte pas immédiatement.

La vie dans le monde


5) tu as perdu ton bulletin de quinzaine, et tes parents vont recevoir par la poste ton nouveau bulletin avec ton 2 en SVT dessus ! Tu te dis...


 « Ah, si seulement je pouvais me dédoubler et être à la maison quand le bulletin arrivera par la Poste, pendant le cours d'anglais ! ».


 « Ah, si seulement mes parents vivaient la nuit, j'aurais le temps de cacher mon bulletin dans la journée, pendant qu'ils dorment ! ».

 « Ah, si seulement j'étais Harry Potter/Hermione Granger : je pourrais lancer un sortilège et je retrouverais mon bulletin perdu ! »

6) Le prof de sport n'arrête pas de te dire que tu n'as pas de muscles ! Tu décides de...


 T'introduire dans le vestiaire pour lui piquer sa carte de membre du fitness-club, te faire passer pour lui là-bas, et lui faire une affreuse réputation !


 Fabriquer un filtre dont tu as vu la recette dans les Schtroumpfs, qui lui fera fondre ses muscles, bien fait pour lui !


 Te mettre au régime « viande rouge » et faire des pompes tous les matins !

Question facultative pour les ex æquo :

Ta prof de français te donne une liste de livres. Tu dois en lire un ; lequel choisis-tu ?

 « Le Château hanté des MacBacon », de M. Donald

 « Mon oncle Dracula, mensonges et vérités », de J. Dracula

 « Aventures d'une apprentie sorcière », de H. Potter

M. A.

M. A.

Tu es un vampire ! Tu aimerais vivre la nuit, et manger du steak au petit-déjeuner ! Mais n'oublie pas comment a fini Dracula !



Si tu obtiens une majorité de

ver un peu...

Tu voudrais pouvoir t'introduire partout, espionner les profs... Mais attention, ne fais pas cela avec tes amis, cela risquerait de les éner-



Si tu obtiens une majorité de

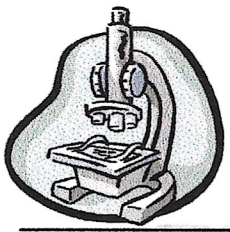
Tu aimerais tout régler par des formules magiques, et c'est normal : tout serait tellement plus simple ! Mais moins marrant aussi, non ?



Si tu obtiens une majorité de

Tu es un(e) sorcier(ère) !

Résultats



Sciences

OÙ ALLONS-NOUS ?

Le destin de l'humanité

Évidemment, notre avenir intéresse souvent plus nos contemporains que le fameux *Chaînon manquant*. Mais, ici, les auteurs de science-fiction sont tout aussi prisés que les scientifiques. Le sujet étant trop important pour que mon article soit transformé en nouvelle fantastique, j'ai fait appel à des spécialistes en tout genre...

Bien sûr, des recherches ont été menées sur le sujet. Perte, petit à petit, de toutes nos dents, myopie générale, crâne plus grand et plus droit... Mais ce genre de changements durent des millions d'années, et, de nos jours, la technologie évolue plus vite que l'espèce humaine elle-même. Serons nous donc des *hommes bioniques*, c'est-à-dire des humains dont la plupart des organes sont artificiels (j'ouvre ici une parenthèse vous rappelant que c'est exactement le destin de Dark Vador !) ? Cela est possible, et voudrait dire que nos chercheurs se seront concentrés, avec l'aide des roboticiens, sur la thérapie pendant un certain temps. Mais nous pourrions aussi devenir des *cyborgs*, des êtres moitié hommes moitié robots. Cela révèle évidemment de la pure science-fiction, et je doute que cela soit possible avant quelques siècles... Ou peut-être seront nous encore plus simplement des *cyberagents*, des êtres entièrement virtuels. Pour cela, il faudrait que chacun travaille toute sa vie sur son ordinateur pour créer un être qui lui ressemble, de manière à offrir de nouvelles branches à l'arbre des futurs.

Serons nous plus *humains* ? Comprendra-t-on qu'il y a d'autres méthodes que la guerre pour passer un accord ? Arrêterons-nous de massacrer notre planète, de manière à la rendre invivable et à nous obliger à partir quelque part dans l'espace ? Effectivement, en plus de la morphologie, nous avons raison de commencer à nous pencher sur le problème de notre santé psychologique.

J'ai questionnée l'éminente psychologue Sarika Pilet qui m'a donné son avis sur l'avenir de l'« homme oc-

cidental de nos pays industrialisés » : l'homme sera de plus en plus individualiste et recherchant le plaisir immédiat. La famille aura tendance à s'effriter et la différence entre ceux « qui réussissent dans un système très compétitif » et ceux « qui restent sur la touche ». En résumé, on « misera toujours sur nous-même » et on « tiendra surtout compte de nous-même ». Mais la tension entre individualisme et solitude va augmenter le mal-être, qui sera compensé par la fuite, dépendances, Internet, etc...

En ce qui concerne la spiritualité, selon Sarika Pilet, les chrétiens suivront une évolution inverse. « *Le chrétien est invité à aimer et bénir autour de lui, penser aux autres, tout en prenant soin de lui-même.* »

En ce qui concerne la dimension sociale, Herbert George Wells imagine dans son ouvrage *La Machine à Explorer le Temps* que les hommes du futur seront divisés en deux catégories : les gentils et mignons bourgeois vivant dans des palais de porcelaine, et les méchants et spectraux ouvriers vivant dans des tunnels souterrains près des chaudières.

> « Quel est l'avenir de l'humanité ?
- L'humanité ? Un avenir ? Pas possible... »
Individu interrogé dans la rue

Méditons ce que nous annonce le mythe que Ainsi parlait Zarathoustra de Nietzsche :

« *Qu'est le singe pour l'homme ? Un éclat de rire ou une honte qui fait mal. Et tel doit être l'homme pour le surhomme : Un éclat de rire ou une honte qui fait mal.* »

ALEX BARRIÈRE

Pour en savoir plus

Lectures : 2001 : *L'Odyssée de l'Espace*, Arthur C. Clarke
La Machine à explorer le temps, H. G. Wells

Sur le Web :

www.unesco.org/opi2/human-rights/Pages/Francais/GianniniF.html
(en français)

www.agentland.com (en anglais)

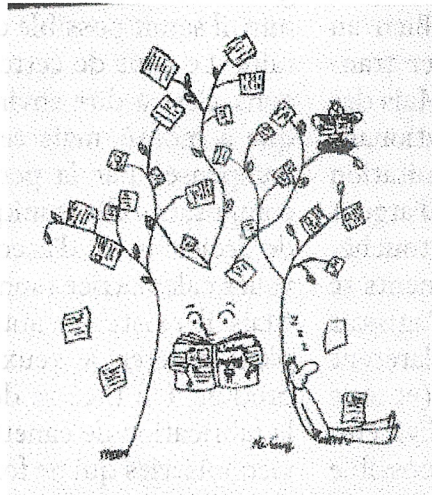
Remerciements à

Dr Pilet (psychologue), Dr Casper (orthoptiste), Dr Casanova (dentiste), M. Werber (écrivain), M. de Rosnay (Directeur de la Prospective et de l'Evaluation à la Cité des Sciences et de l'Industrie), Sid Meier (inventeur de « Civilization », un jeu qui fait réfléchir sur notre avenir), l'individu interrogé dans la rue...

Littérature

« La patrouille » de Jacques Brian (Mango Jeunesse)

Sur la contrée de Mousseray, un jeune lièvre, Tamello Toffedherbe de Formelo, rêve d'entrer dans la Patrouille des Coureurs de fond. Lorsqu'un jour, un écureuil du nom de Roussette l'aide, avec sa mère, à s'enfuir de l'emprise de son père qui s'oppose à ce qu'il s'engage dans cette patrouille. Mais ils ne se doutent pas que le primlame des Tasdecrapules, Gormad Latonnes, était mort, que Damog Crocsdegerre avait pris le pouvoir et que son armée



se dirigeait vers Rougemuraille alors que le rempart sud de l'abbaye menace de s'écrouler à tout moment (ne vous en faites pas si vous ne comprenez pas bien toute c'est histoire de lieu, une carte vous attend au début du livre). Un roman captivant, émouvant et surtout très drôle !

MATHIAS GARCIA REINOSO
(Remerciements au Club de lecture)

« Stupeur et tremblements » d'Amélie Nothomb (Albin Michel)

Amélie est engagée comme traductrice dans une très puissante société de commerce japonaise, Yumimoto. Dès son entrée dans l'impitoyable engrenage de la hiérarchie professionnelle, elle est dédaignée, méprisée, utilisée pour des tâches de plus en plus humiliantes : photocopies, distribution du courrier, mise à jour du calendrier de l'entreprise... Rien n'est jugé trop régressant pour la narratrice abasourdie, qui n'a pas commis d'autre crime que de ne pas comprendre le monde qui l'entoure.

Fubuki Mori, la beauté glaciale, monsieur Saito, le tyran lâche et monsieur Omochi, le terrifiant et obèse vice-président conjugueront leurs efforts pour lui faire atteindre l'ultime stade de la régression professionnelle : « préposée aux sanitaires », autrement dit employée aux toilettes de l'étage.

Décrit sur un ton humoristique, le roman nous trace un aperçu du fonctionnement de la vie professionnelle au Japon, du rigide système qui régit l'existence des Japonais.



> Amélie Nothomb est née en 1967 au Japon, d'où elle partira à l'âge de cinq ans. Après avoir vécu dans différents pays, elle s'installe en Belgique — la terre de ses parents — et y étudie à l'Université Libre de Bruxelles. Elle dit avoir écrit trente-huit romans, dont une vingtaine n'ont pas été publiés. « Stupeur et tremblements » date de 1999 et a reçu le Grand prix du roman de l'Académie française. Son dernier écrit publié est « Robert des noms propres », chez Albin Michel.

Avec ce livre, on apprend la vision péjorative qu'ont les Nippons des Occidentaux, considérés comme des barbares bons à rien et débouillés. Amélie étant d'origine belge, elle est directement classée dans la catégorie des inutiles ; opinion renforcée lorsque, mise au poste de comptable, elle s'avère incapable de manier une calculette !

Ce qui est le plus drôle dans ce récit, c'est que la narratrice tourne systématiquement tout en dérision, y compris les outrages dont elle est la cible ; ce best-seller est une ode à la paresse (il nous est évoqué tous les délices que procure l'inaction) et au rêve (cloîtrée dans son « lieu de travail », les toilettes, Amélie dissèque le plaisir du fantasme continu, seule manière d'échapper à la dure et morne routine). Un roman court et hilarant, incontournable lors des moments de déprime.

PAULINE GRAND D'ESNON

Une petite nouvelle de science fiction

« Labor in Africa, Ludii in Europa »

Une nouvelle d'Alex Barrière

La famine et la pauvreté en Afrique furent longtemps un problème. Certes, l'Afrique n'avait pas un statut social suffisamment élevé pour se plaindre. Bien au contraire, les Africains avaient intérêt à rester tranquille s'ils ne désiraient pas être bombardés. Mais des associations caritatives, tels « Amnesty International » ou « Greenpeace » ne toléraient plus cette exploitation humaine, et eux, ils avaient suffisamment d'argent pour se plaindre. Leurs annonces télévisées touchèrent de nombreuses personnes et des soulèvements se produisirent dans les rues. En clair : si l'État n'agissait pas, c'était la révolution puis l'anarchie. Ils déclarèrent donc ouvertement que toutes les propositions (et tous les dons, au passage) seraient les bienvenus. Évidemment, chacun se rendait compte qu'il serait impossible de faire venir tous les Africains en Europe, Asie, Amérique et Océanie. Ils avaient un continent, alors autant le leur laisser ! Alors comment faire ? Organiser une immense récolte et distribuer de l'argent à tous les Africains ? Non, cet argent serait vite dépensé et la famine reprendrait. Il faudrait... pouvoir leur donner un vrai emploi. Et où trouver des bureaux ? Il faudrait en construire sur place. Ainsi, fin des migrations clandestines et tranquillité pour le reste du Monde ! L'État paya une petite somme, et le peuple déboursa le reste. Pendant trois ans, on travailla sur les plans des bureaux, et pendant près de dix ans on travailla à la construction. Enfin, ce temps écoulé, tout était prêt. Les hommes africains entrèrent dans les bureaux flambants neufs, et ils reçurent des cours d'initiation à l'informatique. C'est seulement deux générations plus tard qu'ils y seront entièrement accoutumés. Les femmes pouvaient devenir soit secrétaires, soit tisserandes. Ainsi naquit « Africains & Fils ».

C'était société la plus développée du Monde financier, car la plus gigantesque. Prenons comme exemple l'amélioration d'un produit. Un habitant de Serowé, au Botswana, demande une amélioration de la calculatrice de modèle « Africalculator 658-ft » : il est impossible de calculer la racine cubique d'un nombre. La plainte est déposée au service client de la ville. La secrétaire recopie le texte, et l'imprime trois fois : une fois pour les archives, une fois pour les témoins juridiques, une fois pour les bureaux. La dernière copie, celle envoyée aux ingénieurs, est étiquetée et répertoriée dans un classeur spécifique au Botswana. On étudie l'ancien modèle et

les designers découvrent qu'en rétrécissant la longueur des boutons de 0,5 mm et la longueur de 0,1 mm, il serait possible d'ajouter un bouton supplémentaire. Le coût de cette modification serait de 50 africains, c'est-à-dire environ 163 euros : le prix du plastique a monté, mais cette hausse sera plus ou moins compensée par la période des soldes en matière de composants électroniques. 74 % des membres du jury de décisions est d'accord. Un mois plus tard, les nouvelles calculatrices sont mises en vente...

Mais il existe un autre problème encore plus complexe à gérer, je veux dire la création d'un nouveau produit. Un théâtre de Lusaka, en Zambie, demande la fabrication de canettes de boissons et de papiers de viennoiseries qui ne font pas de bruit quand on les ouvre (c'est très gênant pour l'ambiance et en plus cela donne soif et faim aux comédiens). La plainte, évidemment, passe par les bureaux de la secrétaire de la ville, et elle est retranscrite en trois exemplaires. Les plus grands savants africains s'interrogent sur la question, sachant qu'ils gagneront un voyage aux îles canadiennes (pour eux les Seychelles et l'Île Maurice sont trop près). L'aluminium est bruyant, le papier est bruyant... Le plastique est moins bruyant, mais il est extrêmement solide, il faudrait donc des ciseaux pour ouvrir le paquet, et ça, ce n'est pas pratique du tout. C'étaient les constatations pour les paquets de viennoiseries. Pour les canettes... le bruit est dû au gaz mit sous pression qui s'échappe en une fois (il faudrait sans doute ralentir sa route, pour que l'opération soit inaudible) et aux deux parties métalliques qui se séparent (une solution serait d'appliquer une substance pâteuse aux endroits de séparation). Des recherches menées pendant un mois entier permirent de trouver la substance miracle pour les sachets de viennoiseries : la peau de pomme de terre trempée pendant une heure dans un bac rempli de sel. Effectivement, la peau de l'illustre légume importé par Parmentier possède une épaisseur idéale, une imperméabilité et une porosité exemplaires, et le sel ne fait que favoriser ces qualités ; de plus, elle est facilement déchirable et ce sans bruit. Un mini-système de tuyauterie plastifiée placé dans la bouche de la canette permet de ralentir la route du gaz, et même de la stopper ; il suffira d'atteindre dix seconde après l'ouverture, puis d'enlever le petit objet plastique, puis de boire et le tout sans bruit, le gaz pouvant être libéré à tout moment en retirant une pe-

Une petite nouvelle de science fiction... suite

tite languette. La pâte à modeler se trouva être la meilleure substance pour empêcher le bruit d'ouverture. Le problème fut réglé en une demi-année.

Africains & Fils devint la plus grande puissance économique au monde. Personne n'osait rivaliser avec cette entreprise qui fabriquait de tout, n'importe où, n'importe quand, et à une vitesse extraordinaire. Les actions africaines valaient de l'or à la bourse. Bientôt, timidement, une commande étrangère parvint par téléfax à un bureau marocain. Une base spatiale moscovite commandait une tête de fusée permettant de supporter une vitesse des deux tiers de celle de la lumière. Quand la chose fut connue dans le monde, des dizaines de commandes surgirent en Afrique. Un sous-marin amphibie pour l'Inde, un ordinateur capable de calculer la trajectoire d'un grain dans une tempête de sable pour le Japon, une friteuse munie d'une intelligence artificielle pour l'Union Franco-Belge, un accélérateur de particules de 30 000 km pour les États-Unis... Du scientifiquement quasi-impossible à l'absurde intellectuel, tout devenait possible grâce à Africains & Fils.

« Avez-vous jamais rêvé d'un pantalon qui vous énonce les informations ? Ou d'une montre faisant chronomètre à 20 entrées, piano à trois octaves, lyre grecque, râpe de parmesan, brosse à dent de voyage, jeu d'échecs, de dames, de morpion, de poker, d'ordinateur à 100 Go et enfin qui indique l'heure en chiffres romains, arabes, chinois ? Tout cela est possible, à présent. La NASA se fournit exclusivement chez Africains & Fils, de même pour le CNES, alors pourquoi pas vous ? », c'est ce que dit une publicité canadienne. Le papier ne vient plus d'Amazonie, mais bien des usines Africains & Fils ; leurs études ont prouvé qu'une glaise traitée convenablement à l'ambre et à la craie permettait de créer une substance possédant les mêmes caractéristiques : la glamcride. Un autre problème résolu. Finalement, ils créèrent des navettes spatiales atteignant cent fois la vitesse de lumière en étudiant le phénomène des tachyons, permirent le voyage dans le temps grâce à cette vitesse illimitée, et étudièrent l'infiniment petit, l'infiniment grand, et l'infiniment différent. L'Univers n'avait plus de secret pour l'homme. On détruisit toutes les formes de vie extraterrestres. L'Afrique prit, au bout de deux cents ans, le pouvoir absolu. Une nouvelle forme d'oligarchie était née. Les autres états n'étaient que des esclaves qui se devaient de vénérer l'Afrique comme un Dieu : ils étaient appelés les états du deux tiers-monde. La situation d'avant était inversée. De nos jours, la Terre

est comparable à un bol plein d'eau et de sable placé sur un radiateur tempéré, là ce n'est ni trop chaud ni trop froid. Et bien, à cette époque-là, la Terre est comparable à une casserole dont l'eau est portée à ébullition et contenant des cendres qui tourbillonnent et pousse les sons d'une famille de souris disposée dans cette casserole.

Puis ce qui devait arriver arriva : les Africains finirent par ne plus être d'accord du tout. L'Afrique du Nord prépara une armée de robots qui se réparaient automatiquement si on les cassait. L'Afrique du Sud prépara une armée de missiles sol-air à tête chercheuse. L'Afrique de l'Ouest fit construire des " taupes ", c'est-à-dire des engins permettant de d'attaquer par le sous-sol. L'Afrique de l'Est imagina des virus informatiques capables de contaminer un réseau interne en maximum trois heures. L'Afrique Centrale, enfin, créa non pas un virus informatique, mais un virus biologique : un ingénieux alliage de peste noire, de lèpre, de cancer généralisé et de sida, et le tout transmissible par les canalisations d'eau et les fleuves.

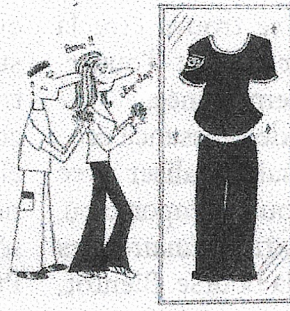
La guerre dura plus longtemps qu'aucune autre guerre : deux mille ans. Les Européens, Américains et Asiatiques servaient d'esclaves et de soldats (principalement kamikaze). Jamais la terre n'avait dû supporter une telle bataille, mais ça, les Africains étaient trop occupés pour s'en rendre compte. L'ozone n'existait plus. La planète entière était secouée par les séismes et les éruptions volcaniques, comme dans ses premiers jours. Au bout de ces deux mille ans, la guerre s'acheva grâce à des sortes de hippies qui scandaient à tout bout de champ : « Make science, not war ! », car eux se rendaient bien compte que la Terre était sur le point d'exploser. Ils rétablirent la paix et les scientifiques se réunirent pour tenter de sauver l'humanité. Ils décidèrent de détacher le continent africain et de l'emporter dans l'espace avec ses habitants. Avec la technologie du futur, rien de plus facile ! En cinq ans, ce fut fait. Quand le vaisseau partit dans l'espace, les Africains virent la Terre se détruire derrière eux. Les autres humains étaient restés dessus.

Au milieu du désert qui était autrefois la France, dans une ruine bétonnée, ce qui reste de l'antique Paris, un Européen pensa, avant que la gerbe de flamme finale ne s'abatte sur lui :

« - Mais qu'avons-nous encore fait ? »

Du côté de l'École

Une nouvelle année, un « Graffiti » amélioré, une rubrique à examiner. Laissez moi vous expliquer ce que « Du côté de l'École » va comporter : à chaque numéro, il y aura une interview d'une personne en rapport avec l'École. Il y aura aussi des renseignements sur l'actualité de l'École et peut-être même des sondages. Bref, une année qui promet !!! **CLÉMENTINE PERRIN**



Rappelez-vous, l'année dernière Cécilia, Mi-Sung et moi-même avons écrit un article sur l'ancien survêtement de sport de l'École. L'Administration a réfléchi à cette grave question et a choisi un nouveau style. Adieu le rouge et le gris !

Vive le nouveau survêtement !

Nombre d'entre vous le connaissent. Vous le voyez tous les jours au C.D.I., et pourtant il y a bien des choses que vous ignorez sur lui... Je l'ai rencontré pour vous en dire un peu plus !

« Graffiti » - Tout d'abord, monsieur Borrelli, expliquez-nous exactement votre métier :

Je suis documentaliste et mon travail revêt de multiples aspects : je participe au développement et à l'entretien quotidien du centre de documentation, je forme les élèves à la recherche documentaire, il m'arrive de les aider dans leurs travaux. Je m'occupe également du journal de l'École, Sang neuf. Dans CDI il y a « documentation » et « information », et nous, les documentalistes, contribuons à la circulation de l'information dans l'établissement.

« Graffiti » - Au C.D.I. vous êtes entouré de trois femmes et d'un homme, comment cela se passe ?

Cela se passe très bien et nous travaillons efficacement ensemble dans une excellente ambiance.

« Graffiti » - Que faites-vous de votre temps libre ?

Je m'occupe de mes enfants ! J'aime aussi la lecture, le cinéma et le sport, notamment le football que je pratique très peu mais que je regarde assidûment !

« Graffiti » - Si vous n'aviez pas été documentaliste, auriez-vous été journaliste ?

J'aurais bien aimé être journaliste sportif, ou alors politique.

« Graffiti » - Pourquoi avez-vous décidé de créer un journal fait par des élèves ?

J'avais remarqué qu'il y avait un grand nombre de journaux écrits par des élèves mais qui n'avaient pas de réelle continuité dans le temps. C'est pour cela

que j'ai voulu proposer cette activité.

« Graffiti » - Êtes-vous content du succès de Graffiti ?

Oui je suis content car de plus en plus de personnes le lisent, autant parmi les professeurs que les élèves, ainsi que les parents. De plus je pense que nous avons trouvé la bonne formule de parution : trois numéros par an. Certains m'ont fait part de leur impatience mais un numéro représente beaucoup de travail et il importe de le faire sérieusement. Nous pourrions sortir un mensuel mais il serait non seulement moins épais, mais très certainement bâclé. Il ne faut pas oublier que les journalistes de Graffiti sont avant tout des élèves qui ont du travail.

« Graffiti » - Vous trouvez-vous exigeant ?

Il faut poser cette question aux élèves de Graffiti !

« Graffiti » - Maintenant un petit portrait chinois !

Si vous étiez une plante, laquelle seriez-vous ?

Un cactus !

Si vous étiez un livre ?

Un livre de cuisine

Si vous étiez un sentiment ?

Le rire ! Mais est-ce un sentiment ?

Si vous étiez un des cinq sens ?

La vue

Enfin, si vous étiez un objet ?

Un ballon !

*Propos recueillis par
CLÉMENTINE PERRIN*

Du côté de l'École

UNE AGITATION INHABITUELLE DANS L'ÉCOLE

Un reportage exclusif de Graffiti

C'était un vendredi, on pouvait apercevoir de nombreux policiers devant l'École. « Pourquoi ils sont là ? » demandaient certains élèves. Pourquoi ? Car la femme du Premier ministre chinois et Madame Raffarin, épouse du Premier ministre de la France, visitaient l'École, et en particulier les terminales qui s'étaient rendues en Chine.

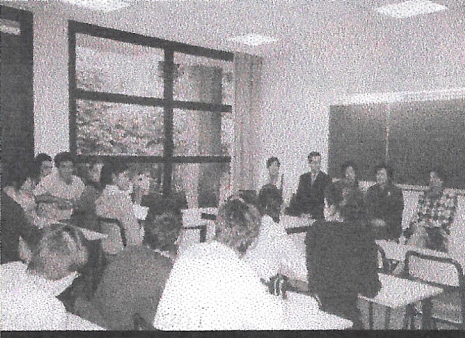
A 15 heures, il n'y a plus aucune voiture devant l'école. Par contre, il y a de nombreux policiers. L'un d'eux nous explique que si ils sont présents et si nombreux, c'est pour éviter le risque d'attentat contre la Chine... A ce moment-là, nous pouvons vous dire que nous n'étions pas très rassurés.

C'est seulement à 15 h 15, que deux voitures noires rentrent dans l'École et vont se garer dans la cour du foyer. Une école comme nous l'avons rarement vue (sauf peut-être le jour de la rentrée), pas un sac, personne dans la cour !

A 15 h 17, ils entrent en salle d'honneur accompagnés des deux professeurs de chinois. Tout d'un coup, nous avons le privilège de voir monsieur Fachema en costume (!!!). Ils boivent un bon thé préparé selon la tradition ancestrale (mais nous n'y avons pas droit).



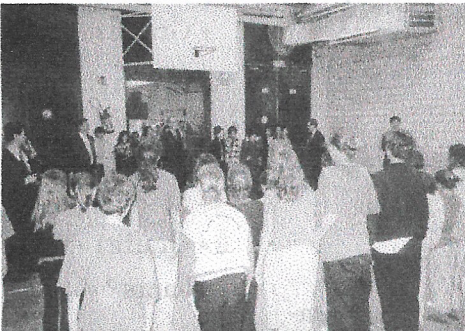
Les voitures dans la cour de l'École



Visite dans une classe



La rénovation de l'école : mode d'emploi



Cours de judo dans le gymnase Charcot

A 15 h 40, ils sortent du pavillon de la direction (on est très en retard).

L'architecte de l'École explique la construction de certains bâtiments, notamment le gymnase Charcot, où en ouvrant la porte on aperçoit deux classes du collège faire un grand salut et sans perdre une seconde continuer leur cours de judo.

Après tous ces événements, nous nous dirigeons vers le bâtiment I, où l'on retrouve la classe de terminale (qui s'était rendue en Chine). S'ensuit toute une série de questions sur le chinois, l'apprentissage de celui-ci à l'École, tout cela dans une ambiance très sympathique.

Malheureusement c'est déjà l'heure de repartir et toute la délégation rejoint les voitures officielles
CLÉMENTINE PERRIN,
AVEC L'AIDE DE LÉA VERDY
ET DE NATHANAËL PERRIN

LE YOGA POUR LES ÉLÉPHANTS

Tout sur le yoga

Babar a sorti un nouveau livre : « Le yoga pour les éléphants ». Il a fait scandale en Amérique car selon la présidente de l'Association de Yoga, Alice Christensen, le yoga n'est pas bon pour les enfants de moins de 16 ans. Elle pense que les positions du yoga mettent de la pression sur certaines glandes endocrines qui affectent le système de croissance.

Cependant, le Dr Washington de l'Association Américaine de pédiatrie affirme qu'aucun effet négatif n'a été mis en évidence chez des enfants. Cependant la quatrième de couverture met Babar hors de cause dans cette polémique ; On peut y lire que ce livre est destiné aux seuls ...éléphants !

Qu'en pense Diana de GUNZBURG, professeur de yoga à l'Ecole (activité annexe à partir de la sixième) ?

« Graffiti » - Qu'est ce que le yoga ? Quelles sont les origines du yoga ?

Le yoga est un mot qui vient du sanscrit « yuj » et qui signifie effectuer un lien entre l'esprit, les émotions et le désir. Cette manière de lier ces concepts dans la philosophie Indienne débouche sur une autre façon de voir le monde et de le vivre. Les origines du yoga sont indiennes. Le Yoga (qui veut dire : "unité") est un guide et une méthode pour tous les aspects de la vie. Le Hatha Yoga, la discipline des positions et de la respiration (Prana Yama), est un excellent exercice pour tous les âges, de l'enfance au troisième âge. Tous peuvent en bénéficier et il peut être adapté aux capacités de chacun. Une sensation de bien-être est éprouvée dès la première session. Le Hatha Yoga contribue à apporter coordination physique, souplesse et force, et l'effet anti-stress est immédiat. Une pratique régulière du Yoga avec un professeur compétent peut aider les enfants à se concentrer tout en se relaxant et contribuer maintenir une colonne vertébrale en bonne santé.

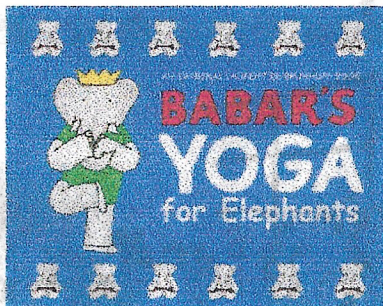
« Graffiti » - Est ce que vous pensez que le yoga est bon pour les enfants ?

Oui, le yoga est merveilleux pour tout le monde.

« Graffiti » - Quels sont les effets du yoga sur les en-

fants ?

Les enfants font du hatha yoga. C'est la discipline de la respiration et des postures.



« Graffiti » - Est ce que le yoga est plus conseillé pour les enfants ou pour les adultes ?

C'est pareil pour tout le monde, car je vous l'avais dit dans la question précédente, que ce soit pour les enfants ou pour les adultes, il y a plusieurs sortes de yoga selon l'âge, la taille, la force, etc....

Tout le monde peut choisir sa sorte de yoga.

« Graffiti » - A quoi ça sert d'en faire ? Que ressent-on quand on en fait ?

On ressent le bonheur physique, le calme, l'absence de stress, la « fatigue de bonheur », la paix, on se sent en équilibre, plus fort.

« Graffiti » - Est ce que ça relaxe ?

Oui, ça relaxe beaucoup.

« Graffiti » - Que pensez vous du « yoga pour les éléphants ? »

Je pense que c'est une blague pour vendre un livre.

Culture



« Graffiti » - Quel commentaire pouvez vous faire à propos de la polémique suscitée par ce livre?

Je peux dire que c'est n'importe quoi, le yoga est très bon pour les enfants, mais il ne faut pas en faire tout seul.

« Graffiti » - A quel âge peut-on commencer le yoga ?

On peut commencer le yoga à partir de 7 ans.

« Graffiti » - Avez-vous déjà lu le livre « Babar, le yoga pour les éléphants » ?

Non, j'aimerais bien le lire.

« Graffiti » - Que pensez-vous de ce livre sans même l'avoir lu ?

Je pense que c'est drôle

« Graffiti » - A votre avis, pourquoi ont-ils sorti ce livre ? Pour inciter les enfants à faire du yoga ?

Oui, car le yoga c'est la mode, c'est zen. C'est oriental. Ils ont trouvé un nouveau sujet de Babar, pour vendre des livres et pour inciter les enfants à faire du yoga.

« Graffiti » - Existe-il différentes sortes de yoga ?

Oui, il y en a beaucoup mais le hatha yoga est la plus connue.

PROPOS RECUEILLIS PAR MILENA CHARBIT

LE COR D'HARMONIE Une révolution au XVII^e siècle



Contrairement à ce que pensent sûrement beaucoup de gens, le cor n'a pas un son fort et agressif, mais doux et puissant. Enfin, je ne suis pas là pour faire de la propagande, juste pour vous en dire un peu plus sur cette chose très vague dans votre esprit. Son histoire commence il y a très longtemps, lorsqu'il n'y avait pas d'autre moyen de communiquer à longue distance. A cette époque-là, il était fait de défense ou de corne d'animaux. Longtemps après vint la trompe, toujours utilisée lors des chasses à courre. Elle n'était constituée que d'un seul tuyau se terminant par un pavillon. Vers le XVI^e siècle arriva le cor à main, une espèce de trompe avec une coulisse. Il a vite été abandonné par les compositeurs. Enfin vint le cor, au XVII^e siècle...Ce fut une révolution ! Le principe est que, en plus des notes naturelles, lorsqu'on veut un son plus grave, on allonge les tuyaux. On appuie donc sur un ou plusieurs des trois pistons, cela ouvre une vanne plus ou moins grande. La note baisse donc d'un demi ton, un ton ou un ton et demi ! Magique, non ? Si vous voulez en savoir plus, demandez à votre professeur de musique !



LOUIS COSTA de BEAUREGARD

LA VIE L'AVIS DES JEUNES

**Quelle est la chaîne de radio la plus écoutée par les jeunes?
Voici un sondage réalisé auprès des élèves de l'Ecole
alsacienne sur un échantillon de dix élèves
par niveau et par sexe.**

Un dossier conçu
par **AGNES LEVI**

FILLES

6èmes:
40% NRJ
20% Skyrock
10% Voltage
40% Autres (Cocktail, Chant de France,
Capital...)
10% n'écoutent pas la radio

5èmes:
30% NRJ
20% Fun radio
40% Autres (Fip, Ados, Europe 2, Nostalgie...)
30% n'écoutent pas la radio

4èmes:
20% Skyrock
30% NRJ
50% Voltage
30% Fun Radio
20% Autres (Cherie FM, Zappe...)

GARCONS

6èmes:
30% Voltage
60% NRJ
40% Skyrock
30% Autres (Fun radio, Europe 2...)

5èmes:
60% Skyrock
40% Voltage
20% NRJ
20% Autres (Oui FM...)
10% N'écoute pas la radio

4èmes:
70% Skyrock
20% NRJ
20% Voltage

Tous les jeunes écoutent la radio pour la musique et non pas pour les émissions. Par ailleurs, beaucoup critiquent les chaînes comme NRJ d'avoir des animateurs qui parlent trop. Pour eux, radio égal musique.

Les trois grandes chaînes écoutées par les jeunes sont Skyrock, NRJ et Voltage. Ces trois chaînes ont toutes un point commun. Elles passent des musiques "à la mode" comme diraient certains. Techno, RNB, Reggae, Rap... Ces chaînes passent et repassent les nouvelles chansons sans cesse de sorte qu'elles nous restent dans la tête. Eh oui, étant donné que ces trois chaînes sont les plus écoutées par les jeunes, ceux-ci vont chanter leurs chansons ce qui fait d'elles des "chansons à la mode." D'ailleurs, certains élèves reprochent: « J'écoute telle radio parce qu'elle ne passe pas des musiques qui sont à la mode et que l'on passe tous le temps. C'est un autre genre... »

On peut remarquer la montée extraordinaire de Skyrock selon les âges. Le nombre d'auditeurs de la chaîne grimpe de 30% en deux ans. Les garçons écoutent beaucoup plus Skyrock que les filles. Skyrock évoque, tout de

suite, à tous le monde, le rap. Par ailleurs, beaucoup lui reprochent cela. Faut-il croire que les filles aiment moins le rap que les garçons?

On peut aussi remarquer qu'en grandissant, les jeunes deviennent moins "ouverts". En 6ème 30% écoutent d'autres chaînes que Skyrock, NRJ, Voltage. En 5ème, 20% sont dans ce cas-là et en quatrième, il n'y a plus rien d'autre. Chez les filles, c'est la même chose, mais c'est moins spectaculaire. Et elles conservent un choix plus varié de chaînes.

Qu'écoute la rédaction ?

4 NRJ	1 France Inter
1 Le Moon	1 Nostalgie
1 Rire & Chansons	1 Skyrock
1 RMC	1 Radio Classique
1 Chérie FM	1 Europe 2
1 n'écoute pas la radio	1 Europe 1
2 Voltage	2 Oui FM

Multimédi@

Kazaa : Les derniers films et musiques en 5 clics, le tour du monde en 5 clics de souris

Vous avez envie d'écouter une musique ou de voir un film dont vous ne disposez pas, vous voulez jouer à un jeu vidéo sans posséder le CD, vous voulez lire les quatre tomes d'Harry Potter en anglais ou vous avez besoin d'une image pour égayer un document... La solution tient en cinq lettres : c'est Kazaa, un logiciel d'échanges de fichiers sur internet.

Bien sur, vous ne pourrez légalement télécharger ces différents fichiers, protégés par copyright, que si vous possédez les originaux. Ils seront alors considérés comme des copies de sauvegarde.

Mais qu'est-ce qu'un système d'échange de fichiers ? C'est un immense réseau constitué de millions d'utilisateurs dans le monde, comme l'est le réseau Internet. Le principe est simple : chaque surfeur de la toile possède sur le disque dur de son ordinateur des fichiers musicaux, des vidéos, des documents, des images et autres fichiers qu'il a collectés en fonction de ses goûts et hobbies préférés. Une collection souvent très riche, et qui est susceptible d'intéresser d'autres personnes sur le web. D'où l'idée de permettre à chaque internaute de partager ses documents avec l'ensemble de la planète. Ce système est appelé "peer-to-peer", ce qui veut dire "d'égal à égal" et ici "de poste à poste".

L'échange de musiques fut la première utilisation du peer-to-peer, avec le logiciel phare qui a défié les maisons d'éditions de disque, Napster. Ce logiciel a su réunir une communauté composée de millions d'individus partageant et téléchargeant de la musique au format MP3. Mais il a finalement dû s'incliner face aux attaques judiciaires dont il a été l'objet. Cependant d'autres réseaux de partage de fichiers ont vu le jour, dont le plus populaire, Kazaa.

Kazaa est sans doute le plus pratique de cette grande famille de logiciels. Téléchargeable en français sur Internet, il ne prend pas beaucoup de place et regroupe des centaines de millions d'utilisateurs. Le soir

du lundi 4 novembre, le logiciel avait été téléchargé plus de 141 millions de fois sur le site officiel de Kazaa, www.kazaa.com, à raison de 3 millions de téléchargements par semaine. Suivant le nombre d'utilisateurs connectés, des millions de Gigaoctets de fichiers peuvent être téléchargés sur ce programme. A titre de comparaison, un disque dur fait en moyenne 20 Gigas. L'interface du logiciel est assez pratique, pour trouver un fichier on peut indiquer juste son nom mais on peut aussi indiquer son type, sa catégorie, son auteur, sa date de création et la qualité du fichier recherché, pour cibler les recherches. Une fois le fichier trouvé, il suffit de cliquer dessus pour qu'il soit téléchargé dans la rubrique « transferts ». Le serveur de Kazaa est décentralisé, les fichiers passent directement d'un ordinateur à un autre, ce qui rend difficile le blocage de Kazaa par la Justice. Même sans serveur, le système marcherait toujours.



Mais la gratuité de Kazaa a aussi des désavantages : Des « spywares » (programmes espions) sont installés en même tant que Kazaa et ne sont pas désinstallables. Ces petits programmes collectent des informations sur notre ordinateur, les envoient à la société Kazaa qui les revends à de régies publicitaires. Certains ouvrent des fenêtres publicitaires lorsque Kazaa est ouvert, d'autres peuvent se connecter automatiquement à internet pour envoyer leurs informations, qui se composent généralement des types de sites web visités, des caractéristiques de l'ordinateur, du genre des programmes et des jeux vidéo présents sur l'ordinateur, et certains peuvent être vraiment destructeurs. Heureusement, un hacker (pirate) russe a fabriqué une version « allégée » de Kazaa : « Kazaa Light » (en anglais pour l'instant), qui supprime toutes les bannières de pub et tous les mouchards.

Si vous avez le haut débit, c'est une raison de plus pour que vous téléchargiez « Kazaa Light » sur le site www.k-lite.tk. Sinon, vous ne pourrez certes pas télécharger les gros jeux vidéo mais vous pourrez néanmoins télécharger certaines musiques.

MAXIM BERMAN



SUPER MARIO SUNSHINE (exclusivité G.)

Et revoici le plus célèbre des plombiers : Mario. Il avait mystérieusement disparu dans un manoir le jour de la sortie de la Game Cube et son frère en a profité pour lui piquer la vedette. Mais aujourd'hui il revient en force avec un jeu à lui tout seul. Ce jeu, qui, avec « The Legend of Zelda » arrivait avant sa sortie premier au top 50 des jeux les plus attendus en France. Et pourtant ce jeu semble décevoir les plus fanatiques de ses adeptes... Le scénario maintenant : Mario décide de passer des vacances avec la princesse Peach sur une île paradisiaque (alors que nous rentrons tout juste en classe). Le hic, c'est que l'île a été polluée juste avant leur arrivée par un individu douteux qui a la fâcheuse idée de ressembler à Mario comme deux gouttes d'eau. Mario quant à lui, en bon samaritain, accepte la dure mission de dépolluer toute l'île. Sa mission sera donc la vôtre. Ce jeu est une grosse déception : pas vraiment drôle, pas vraiment merveilleux, on en attendait beaucoup plus. Mais ce jeu reste tout de même agréable et très mignon. A offrir donc, à son petit frère ou à sa petite sœur.

COSSACKS BACK TO THE WAR (P.C.)

Cossack est un jeu de STR (STR = stratégie pour les ignorants). Ce jeu est considéré comme un jeu, et pas comme une expansion alors que Sierra (l'éditeur) avait annoncé ce jeu comme une expansion. Déjà une bonne raison de l'acheter. Côté changements, pas mal d'unités en plus, des décors remodelés, des missions solo ajoutées, deux civilisations ont été rajoutées. La puissance graphique de ce jeu est montée à un bon niveau.

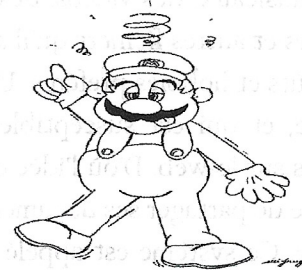
TERMINATOR : UN AUTRE FUTUR (PS2 et X-box)

Vous avez adoré le film ? Si oui, vous allez craquer sur le jeu ! Pour une fois qu'un jeu avec licence est réussi, ça mérite le coup d'œil. Replongez à Los Angeles en 2027 et revivez les éléments, dans cet épisode inédit, qui conduiront au premier film de Terminator ! Vous incarnez un membre de la résistance dans un décor post-apocalyptique. Vous bénéficiez d'armes ultra futuristes (tels que le bazooka à fusion atomique) ainsi que d'un large panel d'armes conventionnels. Maintenant, courez l'acheter dans tous les magasins de jeux vidéo. Disponible dès le 25 octobre à 55 euros pour la X. BOX et à 45,99 euros pour la PS2. HASTA LA VISTA BABY !

CEL DAMAGE (X-box et G.C)



Bienvenue dans Cel Damage ! ... Bienvenue dans un jeu de voiture pas comme les autres : dans Cel Damage, tu peux équiper ta voiture d'une tronçonneuse intégrée ou encore d'un bazooka pour détruire tes adversaires de manière à arriver le premier (ou même carrément tout seul) sur la ligne d'arrivée. Le pilotage n'est pas franchement réaliste, mais est-ce vraiment le but ? Les voitures se contrôlent aisément et les armes s'utilisent très facilement. La partie du jeu la plus délirante c'est le **mode Smack** : tu dois détruire le bolide de ton adversaire par tous les moyens, sans aucune limite de temps, à l'aide des 36 armes disponibles dans le jeu (je trouve que ce mode de jeu porte très bien son nom) ! Il faut absolument posséder ce jeu : il fait à l'évidence partie de ces rares jeux sur lesquels on ne s'ennuie à aucun moment et sur lesquels on s'amuse vraiment... Conclusion : un cadeau à se faire offrir d'urgence.



UNREAL TOURNAMENT 2003 (PC)

C'est le jeu de référence RPS, idéal pour se défouler le week-end après une dure semaine de travail. Ce jeu est la suite de « Unreal Tournament », déjà maintes fois promu au rang incontesté des meilleures ventes, meilleur jeu de l'année et j'en passe ! Développé par Digital Externes qui a frappé fort : des décors simples mais magnifiques, une des meilleures cartes 3D, des armes bien « gores » ! Les niveaux sont remplis d'énigmes à faire baver Sherlock Holmes et ils sont assez variés. Si vous désirez l'acheter vous le trouverez à 35 € sur Internet et 55 € dans le commerce.

Politiquement correct

Graffiti se met à l'heure de la politique ! Non pas en engageant dans cette nouvelle rubrique un débat polémique mais plutôt en tentant de faire la lumière sur les grands dossiers qui nous concernent tous et qui parfois sont difficiles à décrypter. Gros plan pour cette première sur le Ministère de l'Intérieur.

Quelques mois seulement après la nomination des nouveaux ministres, sur proposition de Nicolas Sarkozy, Ministre de l'Intérieur, va être discutée une loi d'une importance capitale pour les libertés publiques françaises. Cette loi va ajouter au Code pénal de nouveaux délits comme l'occupation des parties communes des immeubles, le racolage ou la mendicité agressive. Par ailleurs, il va renforcer l'efficacité du Fichier National des Empreintes Génétiques (FNAEG) par l'élargissement des prélèvements d'ADN. Présentation.

Prostitution

Aujourd'hui, le racolage n'est pas un délit. Il s'agit d'une simple contravention. Si le projet de loi est adopté, il sera inclus dans le Code pénal et puni de six mois de prison et 3750 € - 7500 € d'amende. D'autre part, on ne fera plus la distinction entre les racolages actifs et passifs. Le texte dit par ailleurs que la prostitution est « fréquemment la partie émergée de réseaux mafieux » (mais ce « fréquemment » est le bât qui blesse : pour les autres prostitué(e)s qui agissent de leur propre gré, combien de mois de prison et quelle d'amende ?) Une bonne nouvelle cependant, pour les prostitué(e)s étrangers en situation irrégulière : s'ils dénoncent leurs proxénètes, il leur sera délivré un titre de séjour provisoire pendant la durée du procès, et une modification du texte est en œuvre pour permettre de leur délivrer un titre de séjour plus long à l'issue du procès, si le souteneur est condamné (et s'il ne l'est pas ?).

Gens du voyage

Certains propriétaires fonciers sont gênés par l'installation des gens du voyage sur leurs terrains. Or, aujourd'hui, cette « occupation » n'est pas un délit, donc les propriétaires doivent en appeler à la justice civile pour faire expulser les squatters. Il faut attendre longtemps (combien de temps ?) pour voir le jugement prononcé, encore plus longtemps pour que les forces de l'ordre interviennent afin d'effectuer l'expulsion. Dans certains cas elles n'interviennent jamais. L'article 19 de la loi Sarkozy prévoit donc un délit puni de six mois de prison et 3750 € d'amende, plus la confiscation du véhicule si l'installation a été faite avec ce moyen et éventuellement trois ans de suspension de permis de conduire, de « l'installation sans autorisation sur un terrain appartenant à autrui en vue d'y établir une habitation ». Ce passage prouve que la mesure touche directement les gens du voyage, ce qui n'est pas mentionné explicitement dans l'article, à l'exception du passage qui entend faire respecter la loi Besson aux communes. Cette loi Besson prévoit l'aménagement et l'entretien d'aires d'accueil pour les gens du voyage dans les communes figurant sur le schéma départemental (plus de 5000 habitants ?). Cet article, s'il est respecté dans son intégralité, pourra donc contenter tout le monde : si les communes aménagent des aires d'accueil, plus de squatters sur les terrains privés !

Occupants « sans droit ni titre »

Le projet de loi entend aussi remédier aux occupations sauvages des espaces communs des immeubles. Pour l'instant, les habitants ne peuvent que demander l'assistance des forces de l'ordre afin de pouvoir « rétablir la jouissance paisible des espaces

Politiquement correct

communs » des habitations. Comme cela se révèle souvent inefficace, la loi entend créer un nouveau délit puni de deux mois de prison et 3750 € d'amende, consistant à « l'entrave (...) à la libre circulation des personnes dans les parties communes d'immeubles collectifs d'habitation, quand [elle] est commise en réunion ». Cet article vise à renvoyer les « occupants sans droit ni titre » qui « squattent » les halls d'immeubles, qui taguent sur les murs et parfois « favorisent le développement d'activités illégales (circulation de stupéfiants...) ».

De nombreuses associations comme Droit au Logement ont protesté contre ces mesures qui pourraient pénaliser les SDF qui occupent ces « parties communes » et qui se verraient dans l'impossibilité de payer l'amende de 24500 F... Or le but de cet article est sûrement de lutter au contraire contre les gens possédant un logement et traînant jusqu'au soir dans les halls d'autres résidences...

Mendiants

Dans le projet de loi, deux articles traitent des mendiants. Dans un premier temps, le fait de « transporter, encadrer ou assister habituellement des mendiants pour en tirer profit » constituera un nouveau délit, d'autant plus que cette forme d'« exploitation de la mendicité » est souvent exploitée par des filières mafieuses.

Dans un second temps, la mendicité agressive créera un nouveau délit passible de six mois de prison et 3750 € d'amende. Mais comment faire pour distinguer « demande de fonds sous contrainte » et pas sous contrainte ? Selon l'article, la mendicité peut être agressive si elle est commise en groupe : le simple fait d'être plusieurs pour mendier peut permettre des débordements, la notion de « sous contrainte » étant très vague.

Téléphones portables

L'année 2001 a été caractérisée par une forte « recrudescence des vols (...) de téléphones portables » (à Paris, 40 % des vols avec violence concernant des téléphones mobiles). Le projet de loi Sarkozy prévoit d'obliger les opérateurs à installer « le 1^{er} janvier 2004 au plus tard » un système de désactivation des téléphones volés.

Empreintes génétiques

Aujourd'hui, les empreintes génétiques ne sont prélevées sur une personne que si elle est reconnue coupable d'infractions sexuelles, de crimes ou de tortures, et autres actes gravissimes. Cette empreinte est ensuite enregistrée sur le Fichier National des Empreintes Génétiques (FNAEG). Si le projet de loi est accepté, ce prélèvement sera élargi aux proxénètes, terroristes, individus coupables de menaces d'atteintes à la vie d'une personne, de violences, de possession illégale d'armes de guerre...

Un individu qui refuserait de se soumettre au prélèvement encourrait une peine de six mois de prison et 7000 € (46000 F) d'amende ou deux ans de prison et 30000 € (200000 F) d'amende dans le cas d'un criminel.

Beaucoup de gens crient au fichage. Il faut cependant dire que seulement les segments non codant de l'ADN – « à l'exception du marqueur du sexe » – seront retenus pour le FNAEG, et uniquement si la personne est déclarée coupable d'une des infractions précitées. Et puis, si l'on prend les empreintes digitales lorsqu'on fait les cartes d'identité sans susciter la colère des gens, pourquoi ne pas faire la même chose avec l'ADN ? Il est également à signaler que d'une part, dans le cas d'enquêtes, l'ADN peut être prélevé sur une personne pour être comparé à un de ceux du FNAEG, d'autre part, s'il y a un acquittement, les données désoxyribonucléiques seront effacées du fichier.

ANDREÏ CHEVTSOV-JAUVERT



Le grand débat de la rédaction

Vous aviez plébiscité cette rubrique l'an dernier, elle est donc de retour ! Et pour ce premier numéro de l'année nous avons soumis à la rédaction un sujet crucial : Pourquoi lit-on la presse people ? Sujet certes « léger », mais qui a soulevé un grand intérêt, en témoignent les différentes réactions.

Lire des magazines people est, je trouve, juste bon à faire passer le temps quand on a rien à faire. En effet, c'est toujours amusant d'être au courant de tout ce qui se passe chez nos stars préférées et d'en parler avec tout le monde. Mais bon... Il ne faut pas trop en faire non plus ! Donc je dirais que les magazines people sont des magazines que l'on lit avec plaisir mais qu'ensuite on peut jeter sans regrets.

MI-SUNG

En anglais « people » signifie « gens célèbres », donc en fait la presse people évoque les célébrités. Mais pourquoi les gens lisent-ils cela ? La question se pose... Sans doute pour des raisons psychologiques : la nouvelle génération préfère regarder des images plutôt que de lire des textes. Or, dans la presse people il y a une majorité d'images. Sans doute aussi parce que les gens évoqués dans ces magazines sont connus par tous, contrairement aux romans classiques du genre réaliste qui mettent en scène des personnages qui étaient connus à l'époque mais dont on ne parle plus de nos jours. Enfin, pour en finir avec l'apparence, la couverture des journaux comme « Paris Match » est percutante dans son contenu, alors que la couverture des livres comme « Notre Dame de Paris » est souvent très sobre, mate et vide, ce qui n'incite pas les fanatiques picturaux à la lecture. Et pour le contenu, le vocabulaire utilisé dans la presse people est beaucoup plus commun, voire familier et direct, que celui des livres ; et de plus un magazine est bien plus court et espacé.

ALEX

On a pu constater avec le succès des émissions dites « télé-réalité » que la curiosité, proche du voyeurisme, progresse. Voir la tête du bébé de Lou Doillon ou le nouveau fiancé de Jennifer Lopez devient presque une nécessité vitale pour survivre. Pour ceux qui plaignent les pauvres stars sans défense harcelées par des méchants paparazzis, sachez que la plus grande majorité d'entre elles travaillent en connivence avec les photographes, et sont parfois mêmes rémunérées. Ce n'est pas la seule raison : ces photos de stars au bord de piscines, dans de luxueuses villas de la côte d'Azur font rêver certaines personnes à une vie pleine de richesse, de strass et de paillettes (ce milieu n'a pourtant rien de glorieux). Mais c'est également l'occasion pour des groupies hystériques de trouver des photos de leur idole à découper. Que vous soyez curieux(se), fan ou plein(e) d'illusions fantasques sur le show-business, je ne vois vraiment pas l'intérêt de lire ce genre de presse. Mais tous les goûts sont dans la nature !

LÉA

Pourquoi lit-on la presse people ? Mais qui est ce « on » ? Ce sont les gens qui aiment la vie des stars et qui veulent se comparer à elles. Les stars sont constamment harcelées par les journalistes, les paparazzis et nous sommes les fruits de cette propagande. Certes certains peuvent considérer cela comme une sorte d'information. Mais franchement on a bien assez à faire avec sa propre vie pour ne pas aller s'occuper de celle des autres.

VICTOR

En ce qui me concerne, je lis les journaux « people » et je trouve cela amusant. Mais cela restera pour moi toujours un amusement et je ne considérerai jamais cela comme une lecture intellectuelle. Les rumeurs sur les stars sont amusantes les premières fois, mais au bout d'un certain temps c'est lassant ! D'après moi les journaux people sont comme une mode et pour être au courant de tout et « frimer » devant ses copains il faut les lire. Pour finir, je dirais que c'est comme l'alcool : à consommer avec modération !

CLÉMENTINE

Plutôt que de répondre moi-même à cette question je suis allé me poster devant un kiosque à journaux et j'ai demandé aux divers acheteurs de presse people pourquoi ils la lisaient. Les réponses que j'ai recueillies sont à peu près toutes de ce genre là : « c'est pas pour moi, c'est pour ma grand-mère » ou encore « c'est le coiffeur qui m'envoie » et aussi : « mêles toi de tes affaires petit curieux ! Bref, d'après ce que l'on m'a dit, il n'y a que les autres qui lisent la presse people. Quand à moi, je suis bien ennuyé car je ne connaît toujours pas la réponse à la question posée. Mais quand je serai plus grand je penserai à demander à mon prof de philosophie pourquoi tout le monde lit cette presse et pourquoi tout le monde en a honte.

CHARLES

La moitié des gens qui lisent ces magazines le font pour y croire et pour « s'informer ». L'autre moitié les lisent pour s'éclater. Tous ces potins leurs permettent de se divertir mais ils deviennent un peu trop lassant car ils parlent toujours de la même star du moment. Ces magazines sont constitués de rumeurs créées de toutes pièces par eux-même afin d'attirer le lecteur. De la même manière qu'existe la presse people existe maintenant la « real télévision », montée de toutes pièces.

AGNÈS

Je n'ai jamais ouvert un de ces journaux et je m'en porte aussi bien. Il suffit de regarder la première page pour savoir à quoi l'on a affaire : « Sarah M.G. se dit prête pour un premier enfant » ou encore : « Céline et René, le grand amour ». Je peux comprendre que l'on lise cela entre amies pour se divertir, ou se moquer, mais attention à ne pas confondre avec La Fontaine ou Victor Hugo.

LOUIS

Le grand débat de la rédaction

Les journaux dit « people » c'est génial ! Savoir que des paparazzis sont venus s'infiltrer chez des stars pour dévoiler leur vie privée, nous apprendre une « tragédie » telle que « le bébé de je ne sais qui a failli se noyer dans une machine à laver » (à la fin d'une histoire d'amour fictive inventée la veille). J'aimerais tant être à la place de stars qui subissent continuellement les assauts de journalistes et qui n'ont aucune liberté de mouvement, l'un des droits de l'homme pourtant ! Ce ne sont quand même pas des personnes maltraitées mais elles ont le droit d'avoir une vie privée. Par contre, nombre d'entre elles seraient déçues de ne pas y figurer, bien qu'elles s'en plaignent, car cela signifierait que l'on ne s'intéresse plus à elles. D'autres encore jouent avec cette presse par peur d'être oubliés quand ils ne sont pas en train de sortir un film ou un disque. Quand aux lecteurs, cela ne m'étonnerait pas que ce soient les mêmes qui regardent « Loft story » ou d'autres émissions de ce type, qui marchent grâce à ces spectateurs qui n'aiment pas leur propre existence. Entre connaître les habitudes de la septième maîtresse présumée d'untel ou lire que je ne sais qui ne peut supporter de se brosser les dents dans le noir, je préfère ne pas gaspiller mon argent et acheter un journal plus intelligent, ou rien du tout, c'est toujours mieux.

JULIEN

J'ai lu en avant-première votre débat sur la presse people. Vous semblez tous croire que ces journaux sont écrits seulement pour vous ! Rien de plus faux ! Ils sont avant tout pour nous autres les stars ! Moi, j'adore : je peux connaître tous les secrets de mes amis ; et si mon boyfriend flirte avec Gwineth Paltrow, je le sais. Bon, OK, tout le monde l'apprend en même temps, mais cela reste pareil pour moi... En plus, cela me fait un super album photo ! Bon, je vous laisse car j'aperçois mon ami Brad Pitt sur la couverture de « Paris Match » ! Kiss.

JULIA ROBERTS

Pourquoi lit-on la presse people ? Elle vend du rêve ! Elle évoque la vie privée de personnalités et réveille le côté voyeur de chacun. Moi, j'aime bien regarder les images et voir comment d'autres personnes sont devenues célèbres. Micro trottoir : « Je choisis mon médecin en fonction de sa presse ». Bref, on peut être fasciné par la vie des autres.

MILENA

I/ Qui fait quoi ?

Quand on parle de presse « people », c'est une question que l'on peut se poser. Qui donne quoi ? Est-ce les ainsi nommées « stars » qui font vivre les journalistes et les journaux « people », ou ces mêmes journaux rendent-ils à l'inverse des personnes célèbres ? Personnellement, bien que cela puisse m'amuser au premier abord, je n'aimerais pas voir ma photo sur la couverture d'un « Voici » avec une légende affirmant que j'ai un enfant caché ou un lien de parenté avec Sa Majesté la reine d'Angleterre... Mais si c'est à un de ces magazines que je dois ma célébrité, je n'irais pas leur crier dessus comme sur du poisson avarié. C'est peut-être ce phénomène qui se passe dans la tête de ces « étoiles » : « Ils m'ont proclamé, je les fais vivre. » Pour ma part cependant, je ne peux comprendre d'une part les célébrités qui laissent sans rechigner des gens fouiner dans leur vie, et d'autre part des journalistes qui s'introduisent dans la vie de gens célèbres afin de trouver le bât qui blesse...

II/ La notion de « star »

Mais pourquoi ces journaux sont-ils si lus ? Un certain acteur qui s'installe dans une nouvelle propriété de Nice, ou qui achète un immense yacht pour traverser l'Atlantique entre deux tournages ; comment peut-on s'y intéresser ? Est-on censé s'ébahir devant les milliers de mètres carrés de la propriété et du jardin ? Devant la beauté des trois filles qui l'accompagneront durant sa croisière, choisies parmi ses « fans » ? Car pour introduire la notion de « star », il faut pareillement introduire la notion de « fan ». Plus une personne a d'admirateurs, plus elle est célèbre : c'est la loi de l'offre et de la demande, plus un objet est convoité, plus il coûte cher. Cependant, normalement, pour susciter cette « convoitise », il faut que l'objet la mérite. Or maintenant, avec la « télé-réalité » (une notion dont je ne comprends que moyennement le sens : si « Le maillon faible » est de la télé-réalité, n'importe quel documentaire ou un « Questions pour un champion » devrait aussi en être), on fabrique ces célébrités, qui n'ont comme mérite que d'avoir eu la chance d'être choisies par la chaîne en question et de s'être conduites, au hasard, plus ou moins au goût des téléspectateurs. La notion de « star » est en train de couler. La télé-réalité l'a tuée dans l'œuf, en permettant à tout un chacun d'arriver au poste de célébrité. La télé-réalité est plus « people » que la presse « people ». Elle a permis aux gens de choisir eux-mêmes leurs célébrités en les jugeant sur ce qu'elles sont, et non sur ce qu'elles font. D'autre part, la télé-réalité a trompé les téléspectateurs : ceux-ci croyaient regarder des célébrités, ou du moins des demi-célébrités, alors qu'ils n'avaient sur leur petit écran que des citoyens comme eux, qui avaient eu la chance d'être choisis par la chaîne.

III/ Pourquoi cette envie de presse « people » ?

Mon collègue Alex Barrière, dont l'article est quelque part sur cette page, affirme que les gens lisent la presse « people » afin « d'assouvir leur soif picturale ». Pour moi, le raisonnement est un peu plus compliqué. S'ils lisent la presse « people », c'est pour savoir comment réussir. On veut tous, plus ou moins lucidement, être célèbre, adulé des foules. Ce sentiment se caractérise donc par la lecture de presse « people », que les gens lisent en se disant : « Et si cet acteur ou ce chanteur, c'était moi ? »

D'autre part, la presse « people » illustre le besoin perpétuel de changement qu'éprouve la société moderne. Sans compter les vedettes « permanentes » – citons notamment Tom Cruise et Sa Majesté la reine d'Angleterre –, la presse « people » diffuse uniquement des articles traitant des différentes personnalités « à la mode » pour les oublier quelques mois plus tard. Pourquoi faut-il être toujours en changement ? Ainsi sommes-nous.

Mais comment une personne devient-elle « à la mode » ? Par sa célébrité, donc naturellement par son nombre de « fans ». Celui qui a le plus grand nombre d'admirateurs sera le premier dans les journaux « people ». La majorité est donc toujours privilégiée, au dédain des autres : la presse « people » est un parfait exemple des nombreux ratés de la société.

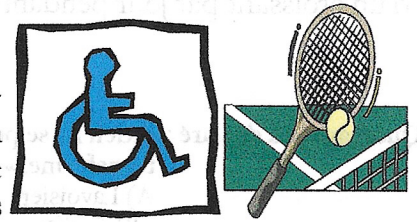
A.CHEVTSOV-JAUVERT

SPORT

TENNIS ET GLISSE

Accrocs de tennis, fans de roller, essayez cette nouvelle activité sportive associant le tennis pratiqué en roller et en fauteuil roulant. Créé par l'association « Tennis et Glisse », ce nouveau sport permet aux personnes en fauteuil de jouer au tennis avec des joueurs non handicapés. Pour jouer, il suffit de vous munir d'une paire de roller et d'une raquette de tennis. Puis allez sur un court

de tennis « quick » et de jouer normalement tout en ajoutant une règle : on est autorisé à laisser la balle faire deux rebonds avant de la renvoyer. Mais ATTENTION, une mauvaise chute sur le dos peut être grave. A l'occasion du championnat de France, « Roulant Garros », j'ai essayé ce sport sur mes rollers et je vous garanti que c'était super. Mais ce n'est pas aussi facile qu'on le croit en regardant jouer Olivier Vergonjeanne, l'entraîneur de l'équipe de France...



Paul BASTARD-VAYSSE

Pour contacter l'association : Chez Olivier Vergonjeanne, « Le Matisse » Bat. B-57, avenue Henri Matisse Nice or.vergon@infonie.fr

Le Sport aux US



« Match » Europe-USA : Les pauses, c'est ça la vraie différence entre les sports américains et européens. Les Américains en raffolent car ils adorent boire un peu, manger un pique-nique et bien sûr, pour les chaînes TV passer des pubs Ils peuvent ainsi consacrer une après-midi à une partie de sport. Le base-ball, le basket-ball, le football « américain », le hockey et tennis : tous sont rythmés par des pubs. Et après on dit que les joueurs de basket français font de moins beaux « dunks » que les américains, c'est normal, ils se reposent la moitié du temps ! C'est une des raisons pour laquelle le football (bien de chez nous) ou soccer, là bas, ne marche pas : une mi-temps, c'est pas assez pour passer des pubs et le spectateur américain se lasse de regarder 45 min. de suite. Là bas le sport est fait pour manger pendant les pubs et discuter. Bon, en fait ils l'ont quand même divisé en quarts temps, mais c'est toujours pas assez. L'autre raison c'est que c'est un sport sans beaucoup de contacts et dit de « filles ». La tenue, aussi, celle de hockey ou de « football » leur plaît à cause des protections même si celles de basket ou de base-ball n'en ont pas. Peut être que la bonne prestation de l'équipe

masculine (pour changer) en Coupe du Monde changera les donnés. Dans les cours de récréation il arrivera souvent qu'on joue au foot mais on s'amusera plutôt au basket-ball ou au kickball, variante du base-ball qui se joue avec un ballon que l'on envoie le plus loin possible avec son pied au lieu de la balle avec la batte de base-ball.

Un autre aspect que l'on peut noter est la ressemblance entre le football américain et le rugby. Ce dernier semble être l'évolution de l'autre par ses jeux construits en passes en arrière et avec bien sûr moins de coupures. Dans le football américain on peut faire autant de passes en arrière que l'on veut mais on préfère courir dans le tas ou encore utiliser la passe en avant à laquelle on a le droit à chaque phase. Et à chaque fois qu'un joueur est plaqué on commence un nouveau « play » à cet endroit. On n'a d'ailleurs le droit qu'à 4 plays pour progresser de 10 yards (8-9 mètres) et recommencer une série, faute de quoi on donne la balle à l'adversaire.



JULIEN PANIS

Quizz géant

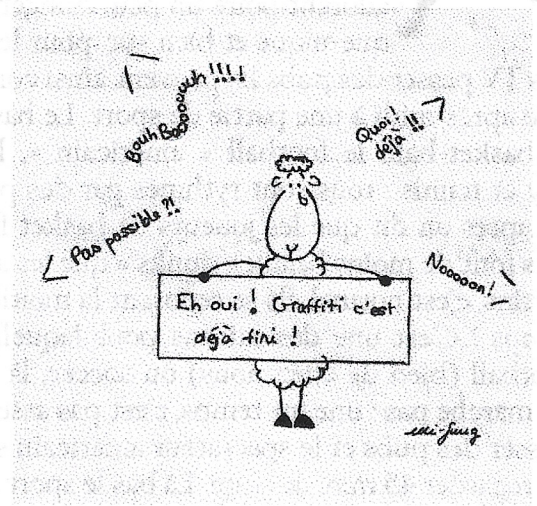
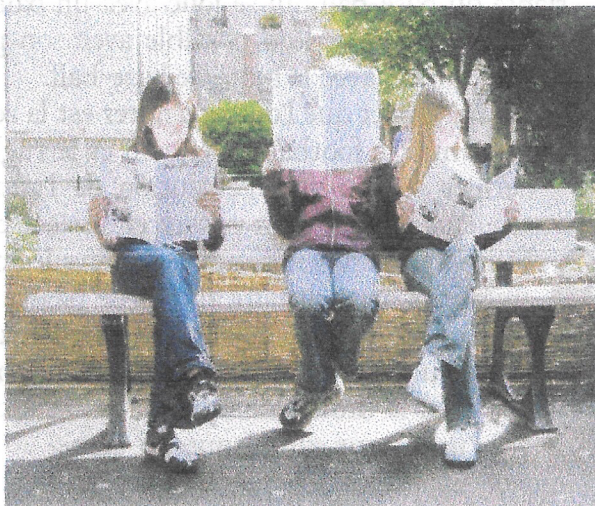
Des croissants pendant une semaine !

PAR A. LEVI

Graffiti lance un concours. Il suffit de répondre à ce quizz et de déposer vos réponses avec votre nom dans la boîte prévue à cet effet au CDI. Le gagnant sera tiré au sort parmi les bonnes réponses. Le vainqueur sera nourri d'un croissant par jour pendant une semaine au Foyer de l'Ecole. La récompense sera octroyée sous réserve qu'il y ait au moins 10 candidats.

1. Quel savant a déclaré : « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. » ?
 - A) Lavoisier
 - B) Galilée
 - C) Jenner
 - D) Descartes
2. Où habite le poisson *Mugil Cephalus* ?
 - A) Dans les rivières des glaciers
 - B) Dans les mers chaudes du monde entier
 - C) Dans les Océans et mers froides
 - D) Dans les lacs
3. Qu'est-ce qu'un Inadadi ?
 - A) Un plat indien
 - B) Un monstre
 - C) Un poisson
 - D) Une chaîne de montagne
4. Qu'est-ce l'étoile du berger ?
 - A) Une étoile qui brille très fort
 - B) Vénus
 - C) Une comète
 - D) Un satellite
5. Qu'est un diamant ?
 - A) Du cristal
 - B) Du verre
 - C) Du métal « *Lipotus* »
 - D) Du carbone pur cristallisé
6. Quel a été le premier explorateur à visiter le Bénin ?
 - A) Alfonso d'Aveiro
 - B) Christophe Colomb
 - C) Pierre de Maqueron
7. De tous ces livres, lequel n'a pas écrit Roald Dahl ?
 - A) Moi Boy
 - B) Charlie et la chocolaterie
 - C) Le fantôme de Canterville
 - D) Sacrées sorcières
8. Que s'est-il passé en 1814 ?
 - A) Joséphine de Beauharnais meurt
 - B) Napoléon est exilé à Ste-Hélène
 - C) Robespierre meurt
 - D) Le Code Napoléon est crée.

Nos remerciements au Foyer



« Graffiti », publication réalisée par les élèves de « l'atelier journal » de l'École alsacienne.

Comité de rédaction : T. Amossé, M. Antoine, A. Barrière, P. Bastard-Vaysse, M. Berman, C. Bin, M. Charbit, A. Chevtsov, L. Costa de Beauregard, M. Garcia Reinoso, P. Grand d'Esnon, A. Levi, J. Panis, C. Perrin,

V. Pinna, L. Verdy

Illustrations : M.S. Park

Mise en page : A. Chevtsov

Responsable : R. Borrelli